

LES POUVOIRS INEXPLOITÉS DE LA FÉMINITÉ DANS *COMMENT CUISINER SON MARI À L'AFRICAIN* DE CALIXTHE BEYALA

Nkonye L. NMORKA

nkonyenmorka@gmail.com

Department of European Languages (French), Dennis Osadebay University, Asaba,
Delta State

Résumé

Le concept de féminité est examiné comme une construction multifacette et captivante au sein de la société, offrant des couches de complexité et de signification. Le féminisme, souvent caractérisé par son exclusivité, a contribué à des divisions entre les genres, suscitant des débats et des tensions au sein des cadres sociétaux. Cette étude vise à discuter du paradigme de « Womanism Africana » comme une perspective alternative au féminisme, en mettant l'accent sur sa singularité et son autonomie. L'objectif est d'illustrer le potentiel d'une existence harmonieuse et épanouissante pour les femmes, où elles peuvent maintenir leur dignité tout en enrichissant leurs relations avec les hommes et la société dans son ensemble, sans sacrifier leurs identités individuelles. Au cœur de ce discours se trouve l'utilisation de la théorie de « Womanism Africana » comme cadre d'analyse du *Comment Cuisiner Son Mari à L'Africain* de Calixthe Beyala. À travers une analyse textuelle de ce roman, l'étude mettra en lumière les différents aspects de la féminité qui y sont dépeints, notamment l'authenticité, l'adaptabilité, la maternité, la spiritualité, l'empathie, l'intuition et l'intelligence. En examinant ces points, cet article tend à démontrer que les qualités traditionnellement associées à la passivité et à la faiblesse chez les femmes peuvent être reformulées en tant que forces inhérentes, latentes en elles et attendant d'être réalisées.

Mots-clés : Le womanism africana, la féminité, pouvoir inexploité, femme, exploiter des pouvoirs.

Introduction

La féminité peut être défini comme une puissance et force créatrice, possédée par les femmes. C'est le caractère uniquement à la disposition de la femme. La féminité est l'essence de la femme. Alice Bertuzzi dans son article, *Féminité et Estime de soi* décrit la féminité comme « une notion vraiment complexe qui renvoie à l'ensemble des traits de caractère, comportements, émotions, valeurs, compétences et aptitudes perçus comme étant typiquement associés aux femmes (...) la douceur, la sensibilité, ou encore des compétences telles que la capacité à communiquer efficacement, à soigner les autres, à être créative ou à assumer des rôles de leadership ». (2023).

La féminité est un concept délicat qui est visible dans la vie des femmes dès la naissance (le berceau) à la vieillesse. Lucie Carraro opine que la féminité est liée au genre et aux constructions sociales que nous faisons en fonctions du sexe avec lequel nous sommes nés. (Carraro, 2022). La féminité a beaucoup à faire avec le corps et la fabrication de la femme. Ce n'est pas étonnant que Chinweizu décrive la féminité comme doux, passif et effacé. Il la compare au soleil - stable, calme et incontestable. (Chinweizu, 1990:22). La femme est câblée avec la volonté de prendre soin. La féminité est largement associée à des forces douces qui rassemblent et réparent. La femme est dotée d'une passion pour nourrir et organiser. Les pouvoirs féminins est vraiment évident dans la vie même s'ils ne sont pas très prononcés. En tant que bébés, des gens sont gouvernés et guidés par les mères. Lorsqu'il est temps d'être scolarisé, ils sont enseignés par les professeurs, dont certaines sont des femmes. Dans le mariage encore une fois, ils sont pris en charge par

définition à la féminité à travers les rôles qu'elle lui attribue. C'est peut-être la raison pour laquelle Jessica Horn remarque que :

A litany of proverbs, contemporary cultural norms and laws reinforce the idea that the proper or real African woman is a woman who is heterosexual, married, bears children and more often than not pleases her husband sexually. (Horn, 2006:9).

Une litanie de proverbes, de normes culturelles contemporaines et de lois renforcent l'idée que la femme africaine convenable ou réelle est une femme hétérosexuelle, mariée, qui donne naissance à des enfants et qui, plus souvent qu'autrement, satisfait sexuellement son mari. (Notre traduction)

Quant à elle, Brenda Verner (1994) opine comme suivant :

... Nous aimons être des femmes. Nous aimons les enfants. Nous aimons être des mères. Nous apprécions la vie (...) Nous sommes des gardiennes de la culture africaine : Notre obligation première est de faire progresser notre mode de vie culturel par la stabilité de la famille et l'engagement envers la communauté.

Au fil des années, la féminité s'impose comme un concept qui définit beaucoup de facettes autour des capacités innées et des pouvoirs uniques. C'est ce que Calixthe Beyala essaye de nous montrer dans son roman *Comment Cuisiner Son Mari à L'africaine*. Ce roman décrit la féminité comme instrument de la stabilité de la famille et une grande source de satisfaction. Ce sont ces aspects que notre étude aborde. Commençons avec le pouvoir émotionnel.

Le pouvoir émotionnel

La fillette naît avec l'instinct et le désir pour prendre soin, elle grandit étant émotionnelle et compatissante comme Chinweizu a remarqué dans son ouvrage *Anatomy of Female Power* : « ...female power is soft, (...) whispers, manipulates and erodes'. (23). La thématique de l'amour est le centre de l'histoire de *Comment cuisiner son mari à l'africaine*. C'est l'amour qui pousse Aïssatou à investir tellement ses ressources et son temps. La femme est câblée émotionnellement pour aimer et exprimer des sentiments. Elle est conçue pour montrer des sensations et sentiments qu'elle ne peut facilement cacher. Elle est dotée d'empathie et peut facilement partager les joies et les peines des autres. Aïssatou s'est exprimée ainsi : « Je lèche mes blessures pendant un temps » (10). Ici, elle souffre du chagrin d'amour.

Les femmes tombent en amour aisément et elles peuvent aimer profondément. Elles sont émotionnelles surtout dans leur manière de communiquer. La tendresse avec laquelle les femmes sont construites crée une place de position favorable pour influencer et manipuler l'état des choses à leur avantage. Prenons par exemple la première femme créée dans la Bible, Ève: « ...she took the fruit and did eat and gave unto her husband with her; and he did eat. » (Genesis 3:6)

Il faut un effort supplémentaire pour un homme d'influencer une décision mais pour Ève, il faut juste quelques secondes pour convaincre son mari, Adam d'accepter sa volonté. Tout d'abord, le serpent a choisi de passer par elle pour atteindre l'homme, il a dû penser qu'il pouvait l'atteindre émotionnellement car elle est celle qui est très émotionnelle.

Adam a mangé le fruit parce qu'un être émotionnel a trouvé le chemin à ses émotions ; un exploit que même le serpent n'aurait pu accomplir. C'est là le pouvoir de la femme.

Les femmes ont des pouvoirs émotionnels étendus. C'est ce fait qui aide les femmes à devenir une figure importante de protestations et de grèves efficaces. Elles peuvent pénétrer les cœurs les plus forts et influencer les décisions les plus fortes en leur faveur. Les femmes utilisent leur attrait émotionnel et leur démonstration d'amour pour conquérir les gens. C'est la raison pour laquelle Michelle Hammond dit dans son ouvrage, *The Hidden Power of a Woman* que: "The corporate voice of many women coming together in harmony for a joint purpose releases great power" (Hammond, 2006:45)

Dans notre texte de base, on voit comment Aïssatou a réussi à pénétrer le cœur de la mère de celui qu'elle aime. Elle dit : « Pourquoi ne me laisses-tu pas un peu de place auprès ton fils? Je voudrais rester ici, l'aimer, lui préparer à manger. Je ne prendrais pas beaucoup de place, tu sais ? » (95).

Elle réussit finalement à avoir son mari et sa belle-mère : « ...Je sens son odeur douce et suave entre mes cuisses qui se mêle aux senteurs... » (96). « ... c'est Bolobolo qui changea: il ne sortit plus; il ne me trompa plus. » (110). De ce qui ressort, il est évident que le pouvoir émotionnel de la femme est incontestable.

Les pouvoirs culinaires

Comme soutenu par le Womanism Africana certaines des valeurs traditionnelles mettent en avant le rôle des mères africaines. L'un des rôles naturellement assignés à la femme c'est la cuisine. C'est peut-être dans cette optique que tout le monde a la croyance que la compétence culinaire conquiert le cœur. Comme on dit, le chemin vers le cœur d'un homme passe par son estomac. Les femmes sont réputées pour être particulièrement douées en matière de compétences culinaires, grâce auxquelles elles peuvent garder leurs hommes près de leur cœur. Dans *Comment cuisiner son mari à l'africaine*, l'héroïne était conseillée par sa mère d'utiliser ses pouvoirs culinaires pour gagner et garder n'importe quel homme qu'elle aime : « Elle aurait regardé ses mains et demandé. As-tu bien tenu ta maison ? (...) Lui as-tu préparé des bons petits plats ? » (10). Elle continue : « Je vais le cuisiner dans une daurade aux piments rouge jusqu'à ce qu'il devienne mou de dedans, moelleux et fondant comme un chocolat au soleil. Qu'il perd le sens. » (47). Aïssatou ajoute qu'elle va continuer à prendre soin de son mari. Elle dit : « Je suis heureuse de cuisiner pour l'homme que j'aime. » (81) Aïssatou a décidé de cuisiner son amant jusqu'il est mou dedans (dans le cœur et dans le corps). Elle était convaincue que les pouvoirs culinaires qu'elle possède, sont la solution qu'elle cherche.

Yekini remarque que: "Men associate food with high libido and sexual virility and as such exploit the discovery for the betterment of sexual well-being and relations between both genders." (1) Ceci souligne l'efficacité du repas qui est indisputable. Beyala définit Aïssatou comme une femme qui sait les repas les plus préférés et comment faire la cuisine. La nourriture est perçue comme un aphrodisiaque pour les hommes, et Calixthe Beyala l'a bien décrit en parsemant tout le livre de recettes et plats appétissants. Le Womanism Africana de Hudson-Weems trouve ses racines dans le contexte culturel et traditionnel d'une femme noire typique, où le repas, comme nous pouvons le voir, est central. Dans le monde des hommes, la nourriture prend une place importante ce qui rend l'homme apparemment vulnérable. Beyala présente la recherche désespérée d'un mari par la célibataire optimiste, Aïssatou, comme un travail simple en utilisant les bonnes compétences en cuisine. Elle dévoile les pouvoirs cachés des femmes à travers les recettes et présente les compétences culinaires comme un outil pour attirer ou garder un homme.

Sur ce, Aïssatou dit : « C'est la nuit. La lune enflamme les immeubles. Je dresse une table d'une volupté indécente, propice aux baisers et autres attouchements libidineux... » (96). Elle investit ses ressources et le petit argent qu'elle possède à préparer de bon plat. Voici l'effet sur Monsieur Bolobolo : « ...ses yeux dansent à la vue des verres de cristal et des assiettes en porcelaine disposés sur la table recouverte d'une nappe blanche éclairée d'une lampe rouge. » (96). Le pouvoir sur la faim est effectivement très grand. Comme Aïssatou souligne, la nourriture est la vie : « La nourriture est synonyme de la vie aujourd'hui, elle constitue une unité plus homogène que la justice. Elle est peut-être l'unique source de paix et de réconciliation entre les hommes. » (98).

L'homme dépend de sa mère pour son estomac pendant son développement, puis se tourne rapidement vers sa femme après le mariage. La femme contrôle logiquement le ventre de son homme. Aïssatou soutient clairement : « ...mes aisselles sont le lieu des moiteurs casseroles, à rendre fou un cheval. Je fais des merveilles à réveiller des volcans endormis depuis siècle. » (52). Comme soutient Chinweizu: "The power of the kitchen is also great, for it is the power over hunger. Hunger can break the hardest will; can reduce the headstrong man to whimpering obedience." (20).

Dans le roman d'étude, l'héroïne Aïssatou déclare : « Moi, je suis une Négrresse blanche et la nourriture est un poison mortel pour la séduction. » (15). Les fruits de mer, les épices, les huîtres, les noix (arachides, dattes, noix de coco), les fruits, les herbes et les boissons peuvent être d'excellents aphrodisiaques et excitants. Un homme peut être amené au genoux par une femme qui sait bien les utiliser. C'est à cet égard que Yekini explique à propos du livre, *Comment cuisiner son mari à l'africaine* : « The literary work may not be a literal cannibalistic cookbook as suggested by its title; nevertheless, it is instructive of how to seduce men using nothing but culinary skills and sexual manipulations as tools." En utilisant ses compétences culinaires et d'autres pouvoirs, elle conquiert l'homme qu'elle aime et réussit même à faire briser l'homme patriarcal au fur à mesure qu'il l'aide à faire la vaisselle ce que la plupart des hommes africains ne feraient naturellement pas. (110). C'est cela qui fait le pouvoir d'une femme.

Les pouvoirs sexuels et sensuels

Le but majeur d'Aïssatou dans le roman est d'avoir Monsieur Bolobolo, l'homme qu'elle admire sur son lit. Le projet embarqué dans le roman est d'avoir les rapports sexuels avec un « béguin ». C'est la raison pour laquelle le roman met l'accent sur le désir très fort d'une femme pour gagner un homme qui l'intéresse.

Deux femmes blaguent : « Première femme: le chemin vers le cœur d'un homme est à travers le ventre. Deuxième femme : visez-vous pas quelques centimètres trop hauts ? » (9) Cette blague nous montre la faim dans son ventre et la faim juste en dessous de son ventre ce qui signifie les pouvoirs de la chambre.

La mère d'Aïssatou lui parle de la puissance de son corps et le lien entre la sexualité et le succès d'une relation amoureuse. Aïssatou se rappelle de sa mère : « Ma mère, paix à son âme, m'aurait demandé : « L'as-tu satisfait sur le plan sexuel ? » Elle aurait me regardé ses mains et demandé: " As-tu bien tenu ta maison ? » (10) La mère d'Aïssatou met l'accent sur le pouvoir sexuel en conseillant à sa fille de tenir sa maison par des rapports sexuels avec l'homme qu'elle aime. Umeh Peace, dans son ouvrage, La déconstruction du déconstructeur dans *Comment cuisiner son mari à l'africaine* décrit cette dotation comme « Puissance de la fesse. » (Umeh, 7). Regina Joseph, Chroniqueur nigérian comme cité

par Chinweizu souligne: "What woman hasn't been able to wrap a man around her fingers, if she puts her hand to it?"

Aïssatou avait un objectif et elle poursuit directement cet objectif. Écoutons-la : « ...jusqu'à ce qu'il devienne mou dedans, moelleux et fondant comme un chocolat au soleil. Qu'il perde le sens ! Qu'il éjacule ! Qu'il crève ! » (47). Il est important de révéler le fait qu'elle réalise cet objectif : « Je m'assois entre ses jambes et pose ma tête sur ses cuisses » (98). Elle sait bien l'idylle, et connaît bien l'art sexuel : « Je caresse derrière ses oreilles. » (97).

Les hommes sont généralement sensibles à la beauté d'une femme séduisante. Un homme est câblé pour réagir aux scènes séduisantes et accrocheuses. Sur ce, Chinweizu remarque que: "Male susceptibility to female beauty gives women great leverage in their dealings with men; this leverage is further increased by women's artifice." (36).

Le genre féminin est doté d'un pouvoir séducteur tout comme l'homme est câblé pour répondre à son charme. Une femme est dotée d'un attrait sexuel irrésistible, capable de paralyser n'importe quel homme sur lequel elle met le regard. Elle possède des charmes uniques et des saveurs physiques, pouvant être captivante et tout à fait ravissante ; ses courbes uniques, ses yeux brillants, son joli nez, ses lèvres tendres, son visage, ses seins séduisants la transforment en une entité irrésistible. Elle est sensuelle et peut réveiller des sentiments endormis chez n'importe qui. Lucie Carraro souligne que : « En dehors de leurs tâches quotidiennes, les femmes consacrent du temps à satisfaire les intérêts de leurs partenaires, à être des femmes sexuellement atteintes et désirées. » (2022). Des hommes sont généralement excités par des visions, et Aïssatou le savait si bien qu'elle est allée faire des courses pour différents types et couleurs de lingerie et des sous-vêtements même si son salaire était petit :

Je m'emploie à faire des magasins de sous-vêtements. J'y passe la journée, allant d'une boutique à l'autre (...) Quel effet pourrait avoir sur ses nerfs un soutien-gorge à étrangler un sanglier ? (...) À la fin, j'achète presque tout ce qui me tombe sous la main et ruine mes économies. (27).

Elle était sûre que l'investissement en valait la peine.

Les sous-vêtements sont particulièrement suggestifs et excitants pour les hommes. Le fait qu'une femme soit magnifiquement légèrement vêtue suscite en eux des imaginations et des sensations sauvages. La vue éveille des sentiments sensuels et sexuels en eux. Voilà pourquoi Yekini souligne que: "The colour of the lingerie must be painstakingly selected for maximum impact on the unsuspecting man." (5).

La séduction fait partie des atouts d'une femme, c'est un de ses pouvoirs et elle doit l'utiliser justement. C'est un savoir qui dure depuis longtemps, la mère d'Aïssatou lui a parlé ainsi : « La seule richesse d'un homme, disait ma mère, ce sont les petits plaisirs de la vie: manger boire et faire l'amour. » (53). Cette action ressemble à la déclaration de Chinua Achebe, l'un des meilleurs écrivains africains qui dit : « Tant que le lit tremble régulièrement, le foyer est en paix. » Plus tôt les femmes comprennent le pouvoir qu'elles ont sexuellement, mieux leurs foyers seront gardés.

Les pouvoirs intellectuels

Il faudrait une femme intelligente et astucieuse pour réaliser ce que Aïssatou a accompli. Cela demande un sérieux travail intellectuel et un timing bien calculé pour atteindre l'exploit qu'elle a réalisé. Même des achats de lingerie et sous-vêtements : le mélange de couleurs et le déplacement minutieux de magasin en magasin, elle a montré qu'elle a de la matière grise. De la planification des repas aux arrangements, Aïssatou a démontré un bon raisonnement et une profonde réflexion critique :

Je dresse une table d'une volupté indécente, propice aux baisers et autres attouchements libidineux... Il accroche son imperméable et ses yeux dansent à la vue des verres de cristal et des assiettes en porcelaine disposés sur la table recouverte d'une nappe blanche éclairée d'une lampe rouge.
(96)

Voyant comment elle a gagné sa belle-mère montre aussi le niveau de son intelligence. Marie Corelli, un romancier britannique comme cité par Chinweizu dans la page d'épigraphe dit : "The object of a woman's existence is not to war with man, or allow man to war with her, but simply to conquer him and hold him in subservience without so much as a threat or blow. Clever women always do this; clever women have always done it." (vi).

Connues pour leur capacité à effectuer plusieurs tâches et à jouer de multiples rôles, les femmes sont des organisatrices intelligentes et de bonnes gestionnaires. Chinweizu, dans son ouvrage, *Anatomy of Female Power*, partage cette perspective d'un homme londonien à la foire de Brixton en 1989 : « I have a manager: officially, they call her my wife. » (66).

Les pouvoirs spirituels

Les femmes sont perçues comme des êtres très délicats et émotionnels, tout comme nous l'avons opiné au début de cette communication. Elles possèdent des pouvoirs émotionnels et peuvent ainsi atteindre les gens et les profondeurs émotionnelles. Starla Awerkamp Butler dans son article, « L'influence Spirituelle des femmes » remarque : « Nous, les femmes, pouvons avoir une influence spirituelle profonde dans la vie des personnes qui nous entourent ... » (Butler, 2015)

Les femmes se connectent facilement à leur attrait spirituel car leurs cœurs sont facilement malléables. Si elle est chrétienne, elle est susceptible de se connecter au Saint-Esprit aisément, sa passion la fait s'abandonner à lui, ses larmes émeuvent Dieu, et ses réponses descendent directement.

Dans le texte que nous avons choisi pour cette étude, nous voyons que quelques Africains dépendent sur des marabouts. Aïssatou dans sa détermination est allée chercher un marabout et là aussi, elle a rencontré des autres femmes qui sont venues consulter le marabout. Elle déclare : « Une Africaine sans marabout est comme un navigateur sans boussole, disent les vieillards. Sans guide spirituel, elle court à sa perte. » (32). La femme est prise comme une figure hautement puissante, pas étonnant, la recherche désespérée de ses effets personnels ou de substances à utiliser pour des rituels d'argent. Les personnes pressées de plonger dans la richesse se voient souvent demander d'apporter les effets personnels d'une femme. Dans le même ordre d'idées, on dit "ne fait pas pleurer une femme, car ses larmes peuvent être dangereuses". En d'autres termes, ne maltraitez pas une femme au point qu'elle pleure à son Dieu, même la nature se retournera contre vous. C'est vraiment l'une des puissances d'une femme.

Découvrir la puissance qu'une femme détient dans différents aspects de la vie soulève la question de l'utilité de ces pouvoirs s'ils ne sont pas exploités. Selon Hudson-Weems, parmi les caractéristiques du Womanism Africana, on trouve l'auto-nomination, la définition de soi, la focalisation sur la famille et l'intégrité des rôles. Les caractères mentionnés sont très centraux au Womanism Africana et ont été bien montrés par Aïssatou dans notre texte d'étude. Elle a bien défini elle-même comme forte en tenant ses rôles à la cuisine et dans la chambre. Elle a bien focalisé ses efforts à commencer la famille de ses rêves. Donc, les femmes africaines sont appelées à retrouver leur identité féminine et à reprendre leur place.

Exploiter les pouvoirs inexploités de la féminité

On dit que la connaissance est utile lorsqu'elle est appliquée. Il est une chose de savoir que l'on possède quelque chose, mais c'en est une autre de le développer et de l'utiliser. La plupart des femmes ignorent les pouvoirs qu'elles détiennent et ne savent manifestement pas comment les activer ou les utiliser. On peut les exploiter par les suivants :

Eclaircissement

C'est le fondement. Les femmes doivent être informées de leurs particularités, pouvoirs et talents. Pour exploiter ces pouvoirs, elles doivent être correctement informées et guidées. Il existe une possibilité d'utilisation incorrecte de ces pouvoirs, par exemple, une célibataire doit être informée que l'utilisation de son corps joliment courbé et de son visage magnifique pour séduire son patron déjà marié et le pousser à coucher avec elle pour une promotion est mal et dégradante. Celle qui utilise ses compétences persuasives, sa voix et ses émotions pour fomenter des problèmes dans la société en incitant la souffrance et le chagrin parmi des gens doit être informé de son mal.

Les éclairages peuvent prendre la forme de programmes télévisés, de drames, de films, de séminaires religieux, de rassemblements sociaux et d'articles écrits. Cela peut aussi être des conseils de mère à fille comme l'a fait la mère d'Aïssatou dans le roman de Calixte Bayela. En bref, il faut faire savoir la femme qu'elle possède des pouvoirs exceptionnels et qu'elle doit les utiliser correctement.

Développement de l'estime de soi et de la confiance

L'une des caractéristiques de womanism africana est la définition de soi. La femme doit se bâtir elle-même. La féminité a une élégance qui lui est propre. Elle est mieux exprimée avec le style. Chaque femme doit connaître sa valeur et savoir comment se comporter avec dignité. Les femmes doivent développer leur estime de soi et ne pas se reléguer systématiquement comme la 'deuxième option'. Aline Bertuzzi dans son article, remarque le suivant :

Une femme qui est 'en paix' avec elle-même et qui se sent bien dans sa peau, peut avoir une perception de la féminité, inversement si une femme manque de confiance en elle, elle peut éprouver des difficultés à s'accepter elle-même en tant que femme, ce qui peut avoir une influence négative sur sa féminité. (2023).

La femme doit croire en elle-même et en ses capacités. Se dire qu'elle peut réussir à n'importe quelle étape de la vie tant qu'elle y met son esprit. Deuxièmement, elle devrait

devenir autonome au lieu de se rabaisser par des pratiques telles que la prostitution ou des autres activités dégradants pour satisfaire ses besoins. Troisièmement, elle devrait s'inspirer de livres et d'articles qui renforcent sa positivité, ajoutent de la valeur à sa vie et la dirigent vers ses objectifs. En plus, elle peut se construire en faisant les bonnes associations et en suivant la bonne foule. Si elle côtoie des femmes positives, elle a de fortes chances de devenir positive elle-même en peu de temps.

Education

La femme qui désire se démarquer au sein de sa famille et de la société dans son ensemble doit s'éduquer. Si les pouvoirs féminins doivent être exploités et utilisés correctement, l'éducation est inévitable. L'analphabétisme est une cause majeure d'ignorance, et cela peut être éradiqué par l'éducation formelle et informelle. En plus d'obtenir des diplômes, les femmes doivent être suffisamment informées d'elles-mêmes grâce à des conférences sociales, des séminaires et des littératures écrites.

De plus, les moments 'de mère et fille' doivent être expérimentés. Les jeunes femmes doivent être préparées pour la vie de femme et de mère. Cela peut être réalisé en se plaçant sous la tutelle des femmes plus âgées afin de se familiariser avec leurs rôles sociaux en tant que femmes. Elles doivent être enseignées à prendre soin de leur foyer et à en faire un paradis de paix, de sorte que leurs enfants et maris s'y plongent chaque jour dans sa chaleur et embrassent la beauté de ses pouvoirs. Cela réduira à son tour l'amertume, la frustration et les vices dans le foyer et la société en général. Elles doivent savoir qu'il y a quelque chose dans leur voix, qu'elles peuvent influencer plutôt que provoquer et inspirer plutôt que défier, sans effort. Elles doivent savoir qu'elles peuvent influencer la société depuis leurs foyers.

Conclusion

Cette communication a essayé de mettre en lumière les pouvoirs inhérents dans la féminité à travers *Comment cuisiner son mari à l'africaine* de Calixthe Beyala. Aïssatou, le protagoniste, a intelligemment conquis le cœur de l'homme qu'elle aime en utilisant ses pouvoirs féminins : émotionnels, culinaires, sexuels, intellectuels et spirituels. Cette étude nous a permis de voir les pouvoirs possédés par la femme par rapport aux rôles qui lui sont culturellement et traditionnellement assignés du point de vue du 'Womanism Africana'. Il incombe à la femme de mettre à profit ces pouvoirs et de les utiliser à bon escient, car des éléments inexploités équivalent à du gaspillage. La société serait meilleure si les femmes connaissaient leurs capacités. Cet exposé a insisté sur la redéfinition de la femme et l'a dirigée vers sa valeur inestimable, et cela ne peut être réalisé que par une bonne éducation, une bonne sensibilisation et un bon développement personnel.

Œuvres citées

- Bertuzzi, Aline. *Féminité et Estime de soi*. <https://fr.quora.com> 2023.
Beyala, Calixthe. *Comment Cuisiner Son Mari à L'africaine*. Paris : Albin Michel, 2000.
Butler, Starla A. *L'influence Spirituelle des Femmes*. 2015.
Carraro, Lucie. *Féminité et féminisme*. 2022
Chavda, Bonnie and Chavda, Mahesh. *The Hidden Power of a Woman*. Shippensburg, PA: Destiny image, 2006.
Chinweizu, Ibekwe. *Anatomy of Female Power: A masculinist Dissection of Matriarchy*. London: Pero, 1990.

- Hammond, Michelle. M. *The Power of Being a Woman*. Eugene, Oregon: Harvest house, 2004.
- Horn, Jessica. "Re-writing the Sexual Body". *Feminist Africa*, Vol. 6, no 6, 2006, Pp. 7-19.
- Hudson-Weems, Clenora. *Africana Womanism: "I got your back Boo"*. AWS(Africana Womanism Society) Summit. 2009.
- Hudson-Weems, Clenora. *Africana Womanism: Reclaiming Ourselves*. London; Routledge, 2019.
- Hudson-Weems, Clenora. Self-naming and Self Determination; An Agenda for Survival. In N., Obioma. (Ed.), *Sister-hood, Féminism and Power From Africa to Diaspora*. Trenton: African world, 1998. Pp. 449-452.
- Isabella's Passion. *7 Ways to Seduce Your Man With Sexy Lingerie*. <https://www.isabellaspassion.com.au/blog/7-ways-to-seduce-your-man-with-sexylingerie-z>, 13 February, 2014. Accessed 2 November, 2023.
- Umeh, Peace.C. and Onyemelekw, Ifeoma. M. La Deconstruction Du Deconstructeur dans *Comment Cuisiner Son Mari à L'africaine* de Calixthe Beyala. *Journal of Moderne European Languages and Literature*, Vol 4, no 1, 2015, Pp. 153-168.
- Verner, Brenda. *The Power and Glory of Africana Womanism*. Chicago Tribune Newspaper. 1994.
- Walker, Alice. *À La Recherche Des Jardins De Nos Mères*. San Diego, Newyork: Harcourt Brace Jovanovich, 1983.
- Yekini, Tokunbo M. "The Use of Food and Lingerie in The Seductive Manipulation Of Men in Calixthe Beyala's *Comment cuisiner son mari à l'africaine*." in Kayode Atilade, Ajah Richard et al (Eds.), *Language and Literature In The Dis/service of Humanity*. Ibadan: God's grace, 2017, Pp. 274 - 293.
- Wikipaedia- *Africana Womanism* (Idéologie féministe afro-américaine)
"About AWS" <http://africanawomanismsociety.webs.com/aboutaws.htm>
<https://www.churchofjesuschrist.org>
<https://liberté-chérie-lc.com>